

Note d'intention

Mon ambition était d'abord de respecter votre cahier des charges en imaginant exploiter la force d'un lieu peu reluisant au premier abord et pour tout dire quelconque : un ascenseur ou plutôt un monte-charges. L'idée est donc venue de raconter des lieux de vie comme on en connaît tout : un lieu de travail et d'y installer l'inattendu, l'inacceptable : la fin de la vie.

De là est venue l'envie d'exploiter les contraintes d'un plan fixe (la caméra subjective épousant le point de vue de Babbu presque tout au long des 5 épisodes) et d'un lieu clos (ce monte-charges) pour l'essentiel, avec tout de même une voix off (elle du monte-charges) et un 5^{ème} épisode qui servent ensemble un beau projet d'évasion. Une échappée belle au terme d'un plan fixe qui s'achève en travelling en mouvement vers l'extérieur, vers un coucher de soleil depuis un toit-terrasse.

Dans le même temps j'avais envie une réflexion bienveillante par les temps qui courent sur les objets inanimés qui auraient une âme, une intelligence pas si artificielle... Emotionnelle.

Ce faisant j'ai le sentiment que l'histoire peut être un conte moderne qui laisse s'exprimer (grâce à sa dimension fantastique) une part de rêve, un morceau d'enfance, tout ce qui semble si souvent avoir été rayé du douloureux monde du travail.